

Teilhard de Chardin

N° 3

par le Père Humbert BIONDI

La **Réalité Fondamentale**, thème de notre fascicule N°2, quelle est-elle? Comme **Matrice** de l'Univers, elle doit être en quelque sorte, pré-existante à la Création. La Bible, en plusieurs passages que nous allons étudier (1), nous révèle son existence et sa nature de **Sagesse Divine**, de **Sophie** en l'honneur de laquelle fut bâtie par Justinien au VIème siècle, la Basilique Ste Sophie de Constantinople. Les mythes religieux égyptiens, antérieurs au judéo-christianisme, avaient aussi honoré cette **énergie cosmique primordiale** sous les traits du Taureau ou de la Vache Céleste, la Divine **Hathor**, Mère du Soleil et Mère de Dieu!

Cyrille, Patriarche d'Alexandrie d'Egypte, au Concile d'Ephèse, en 431, fit reconnaître que la T.S.Vierge Marie était **THEOTOKOS**, Mère de Dieu: il lui faisait attribuer par ce Concile, le titre qui en égyptien se disait: **Hat-Hor**, c'est à dire, Coeur d'Horus, Energie ou Ame de la Lumière, Mère d'Horus, le Soleil, et Mère de Dieu.

Teilhard ne semble pas avoir pris garde à cette symbolique égyptienne, qu'il aurait pu découvrir pendant son séjour

L'éternel féminin

en Egypte de 1905 à 1908. En dehors de son enseignement des sciences au Collège de la Sainte Famille du **Caire**, il ne se préoccupait guère que de géologie... Dans l'*Eternel Féminin*, le Père Teilhard a pourtant synthétisé, dans une intuition extraordinaire, sous la *figure de Marie*, toutes les images mythiques de la *Femme Idéale* et même de la *Déité Féminine*.

FORMULES - CLEFS DU TEXTE DE TEILHARD (2)

L'ETERNEL FEMININ

Je suis apparue dès l'origine du Monde. Dès avant les siècles (3), je suis sortie des mains de Dieu... coopératrice de son oeuvre [253]. Par moi tout se meut et se coordonne. Dieu m'a répandue dans le Multiple initial - moi, le parfum... le **charme** (4) mêlé au Monde pour le **faire se grouper**, l'Idéal suspendu au-dessus de lui (5) pour le faire monter. Je suis l'essentiel Féminin. Je suis l'**universel** (6) Féminin.

1) Non seulement dans le Livre de la Sagesse, mais aussi dans les Proverbes et dans le Siracide, qu'on appelait autrefois l'Ecclésiastique: Voir p. 40 et 41.

2) L'*Eternel Féminin* est daté des 19-25 mars 1918. Il a donc été élaboré un an avant "La Puissance Spirituelle de la Matière" que nous avons étudiée dans notre fascicule Teilhard N°2.

3) L'*Eternel Féminin* est publié dans les *Ecrits du temps de la Guerre*: Edition Grasset p. 253 à 262 et dans le Tome XII du *Seuil* p. 281 à 291. Ce poème en prose, dont le Journal de Guerre propose plusieurs brouillons, se veut "une paraphrase (très large) de la Sagesse" [Journal 15 mars 1918: p. 296]. Pour comprendre la portée des allusions du Père Teilhard il faut se référer au Journal et évidemment méditer le texte intégral. Les chiffres entre crochets désignent les pages de l'Edition Grasset.

4) "Dieu, je l'ai attiré vers moi, bien avant vous... Dieu, pour pouvoir sortir de soi, devait au préalable, jeter devant ses pas un **chemin de désir**, répandre en avant de Lui un parfum de Beauté. C'est alors qu'il m'a fait surgir, vapeur lumineuse, sur l'abîme - entre la Terre et Lui - pour venir **en moi** habiter parmi vous" [261] Ces phrases qui figurent dans la seconde moitié du texte expliquent que la "**NATURE**" (Journal p. 297) puisse être dite **divine** car elle est le vêtement, parure et déguisement, de Dieu. Incarnation de l'Esprit de Dieu (voir la "Puissance spirituelle de la Matière"), elle survivrait - voir note 17 - à la **conjonction du Ciel et de la Terre** de la fin de notre monde. La **Nature** est en effet aussi bien matérielle (c'est son état primitif) que spirituelle (c'est son état dynamique et évolutif). Son état définitif sera la divinisation.

Les nappes de **substance cosmique**, qui portent dans leurs plis naissants la promesse de Mondes par milliers, dessinaient les premiers linéaments de ma figure.

Avec la Vie, j'ai commencé à prendre corps en des êtres **choisis** pour être particulièrement mon **image**: ainsi s'élaborait dans le secret, le type de l'épouse et de la mère (7). L'Homme, synthèse de la Nature (8), fait bien des choses avec le feu qui brûle en son coeur. Il accumule la Puissance, il poursuit la Gloire, il crée la Beauté, il se voue à la Science. Et il ne se rend pas compte que sous tant de formes diverses, c'est **toujours la même passion** qui l'anime, épurée, transformée mais vivante, **l'attrait Féminin**.

L'ATTRAIT FÉMININ

Quand l'homme aime une femme, il s'imagine d'abord que son amour va seulement à un individu comme lui, qu'il enveloppe de son pouvoir et qu'il s'associe librement.

Il remarque bien, auréolant **mon** visage, un rayonnement qui sensibilise son coeur et illumine toutes choses. Mais il attribue cette irradiation de **mon** être à une disposition subjective de son esprit **charmé**, ou à un simple reflet de **ma** beauté sur les mille facettes de la Nature...

Il pensait ne trouver près de lui qu'une co'mpagne: et il s'aperçoit qu' **en moi** il touche la grande **Force secrète**, la **mystérieuse Latence** (9), venue sous cette forme pour

5) "L'Esprit de Dieu est suspendu (il souffle son haleine de vie) à la face des eaux" primordiales, comme le dit le premier verset de la Genèse, c'est un mot **féminin**: LA RUAH, l'Eternel Féminin, c'est à dire Dieu: l'Eternel en tant que Féminin!

6) Uni-versel signifie **versus unum**, c'est à dire ce qui tend ou fait tendre **vers l'unité**. Le mot latin **universalis** est rigoureusement le même que le grec KATHOLIKOS (KATA = vers, OLOS (Gén.OLOU) = l'Unique.

7) Tous les êtres, et plus spécialement les femmes, sont des reflets, des échos, des incarnations de l'Energie cosmique: Marie aussi évidemment.

8) "Synthèse de la Nature": formule attribuée à Paracelse, médecin et ésotériste (1493-1541): le microcosme qu'est l'Homme est **l'image** synthétique du macrocosme ou Univers. Depuis Karl Pribram et Cordoue: l'Homme est l'Hologramme de l'Univers, qui est lui-même l'hologramme ou l'un des hologrammes de Dieu.

9) Belle variante du Journal (p.296): "Il ne se rend pas compte que sous tant de formes diverses, qu'il aime comme une femme, c'est toujours

l'entraîner. Celui qui m'a trouvée est à l'entrée de toutes choses. Je me prolonge dans l'âme du Monde [255].

La tendre compassion, le charme qui émanent de la Femme, c'est la **présence de Dieu** qui se fait sentir, et qui vous rend brûlants [261].

Je suis l'attrait de l'**universelle présence** et son innombrable sourire. C'est moi l'accès au **coeur total** de la Création - la Porte de la Terre, - l'Initiation...(10) - Celui qui me prend se donne à moi, et il est pris par l'Univers [256].

L A V I E R G E E T L ' E S P R I T

Je suis essentiellement féconde, c'est à dire **penchée sur le futur**, sur l'Idéal. Plus vous me cherchez dans la direction du Plaisir, plus vous vous éloignez de ma Réalité: Vous n'atteignez que de la Matière; car la Matière est un sens, une direction: **la face de l'esprit** quand on l'aborde en reculant (11).

Vous vous matérialisez **au lieu de devenir des dieux**. Inhabile à distinguer le Mirage... de la Vérité, l'Homme n'a pas su, longtemps, s'il devait me craindre ou m'adorer (12).

la même passion qui l'anime, celle qui est innée en lui, aussi essentielle que **sa vocation à l'Esprit (identique à elle)**, - l'amour du féminin - un amour bien plus grand et bien plus plastique que celui qu'il ressent en présence d'une Femme..." **L'énergie fondamentale** ou **ARCHI-MATIERE** (dont nous parlons, d'après Teilhard, pages 26 et suivantes du fascicule N°2), c'est la Réalité Divine **immanente** (ou **l a t e n t e**), derrière les phénomènes, **l'endroit** du Réel dont le Monde est l'envers.

10) Teilhard appellera souvent cette Réalité Divine immanente, le "Coeur de la Matière" (surtout dans son texte de 1950 qui porte précisément ce titre). Mais l'incroyable, c'est que le Père ait utilisé les qualificatifs de "Porte de la Terre" et "Initiation" pour en parler. Il s'agit en effet des vocables **égyptiens** dont est gratifiée, au Temple de Denderah, la déesse HATHOR, l'Energie cosmique. Représentée sous les traits de la Vache Céleste, elle est dite "**Mère Divine**", Mère du Soleil, Mère de la Lumière, Coeur ou Ame d'Horus (le Soleil)... Le sanctuaire de Dendérah est encore appelé le "Sexe de la Terre": là est sculptée, dans ses cryptes, la Révélation de l'origine de "**l'oeuf**" du Soleil. Hathor, Mère Divine, Esprit Divin, fait naître le Soleil, avec l'assistance du Dieu SHOU (le Verbe ou Verseau) et du Pilier Djed, qui figure la Réalité Divine en tant qu'ordre et équilibre universel. Entrer dans le Temple de Dendérah, c'est **pénétrer Hathor**, la féconder (se donner à elle), et participer aux conséquences de ces noces sacrées: son incarnation dans l'Univers.

Le Christ m'a sauvée. Il m'a placée entre Lui et les Hommes comme un **nimbe de Gloire**. Je continue à être comme dès ma naissance, l'appel à l'union avec l'Univers, l'attrait du Monde posé sur un visage humain. La vraie fécondité est celle qui associe les êtres dans la **génération de l'Esprit**. Pour rester Femme dans la **sphère nouvelle** où a accédé la Créature, il m'a fallu changer de forme: ma Réalité s'est élevée, attirante, elle plane entre le chrétien et Dieu. Je suis désormais la **Virginité** (13).

La Vierge est encore femme et mère: Voilà le signe des temps nouveaux. Celui qui entend l'appel de Jésus (14) n'a pas à rejeter l'amour hors de son coeur. Pour le Saint, plus que pour personne, je suis l'ombre maternelle qui se penche sur le berceau, et la trace radieuse que prennent ses rêves de jeunesse ... Le Christ m'a laissé tous mes bijoux: seulement il a laissé tomber sur moi du Ciel un rayon qui m'a, sans limites, **idéalisée** [259].

Qui pourrait dire en quel bouquet de perfections individuelles et **cosmiques**, je m'épanouirai, au soir du Monde, à la face de Dieu ? Je suis l'immarcescible (15) Beauté des temps à venir, l'**idéal Féminin**.

11) "Je tends à admettre que la matérialité est une chose **relative** (en grande part): pour un être, ceci est matériel qui est moins spirituel que lui (comme la nuit est sombre quand on regarde **en arrière de** la lumière, -claire, en avant, **vers** cette lumière). Il y a ainsi une infinité de spiritualités croissantes. L'Homme ramène avec lui le Monde des êtres inférieurs à Dieu..." (Lettres à Léontine Zanta p.59 - août 1923).

12) Nous revenons plus loin sur l'évolution des idées de Teilhard sur la Matière: la Matière est-elle mauvaise, comme une **tentation**? ou bien est-elle si bonne qu'elle est divine et adorable?

13) La **virginité** dont il est question ici surpasse la notion de "virginité anatomique" souvent considérée comme le privilège propre à Marie. En fait Marie est Vierge et Sainte **car divine**! Comme l'énergie cosmique est **immanente** dans toute créature, et donc aussi en Marie, elle y est symétriquement **transcendante**, comme Dieu-même dont la **sainteté** n'est pas souillée par l'existence et le "contact" des créatures...

14) N'oublions pas que "L'Eternel Féminin" a été élaboré au moment où le Père Teilhard se prépare à renouveler (le 26 mai 1918), ses vœux religieux de pauvreté, obéissance et chasteté et à en prononcer un quatrième d'obéissance au Pape pour la Mission, qui le constituera **profès** de la Compagnie de Jésus.

15) Ce mot ancien, un peu barbare, signifie **inflétrissable**, défiant le temps.

Bientôt il ne restera plus que Dieu, pour vous, dans un Univers entièrement virginisé (16). [260].

En moi c'est Dieu qui vous attend.

LA CONJONCTION DU CIEL ET DE LA TERRE

Placée entre Dieu et la Terre, comme une région d'attraction commune, **je les fais venir l'Un à l'autre**, passionnément... Jusqu'à ce qu'en moi ait lieu la rencontre où se consomment la génération et la **plénitude** du Christ:

Je suis l'Eglise, Epouse de Jésus.

Je suis la Vierge Marie, Mère de tous les humains [261].

On pourrait croire que dans cette **conjonction du Ciel et de la Terre** (17), je sois destinée à disparaître, Ombre devant la Réalité: que ceux qui m'aiment bannissent cette crainte! Jusque dans les ardeurs du contact divin, je subsisterai tout entière. Bien plus, je continuerai à me révéler. Alors que vous me croirez absente, alors que vous m'oublierez, je serai encore là, air de votre poitrine et lumière de vos yeux... noyée dans le Soleil que j'ai attiré en moi (18). Il vous suffit, bienheureux élus, de relâcher pour un instant la tension qui vous précipite en Dieu, ou de regarder un tant soit peu en deçà du foyer qui vous fascine, pour voir de nouveau, à la surface du **Feu Divin**, se jouer mon image (19) [262].

Et à ce moment vous admirez que, dans les longs plis de mes charmes, se déroule, toujours vivante, la série des attractions successivement traversées, qui, depuis les confins du Néant (20), ont fait accourir et se rassembler les **éléments de l'ESPRIT** (21) - par amour.

Je suis l' Eternel Féminin (22).

16) L'Univers lui-même ressuscite ("Je fais tout à neuf" Apocalypse XXI:5). Le particularisme des sexes aura été surpassé comme en Luc XX.35. Cette "virginisation" devient synonyme de **divinisation**, comme à la note 13.

17) Dans cette "conjonction du Ciel et de la Terre", ultime coucher de Soleil de fin du monde, Dieu comme Soleil et la Divine-Terre-Nature s'entre-embrassent, comme l'endroit et l'envers de la même Réalité. L'Esprit-Saint, c'est l'Amour qui unit l'Amant Divin et l'Amante Nature.

18) Revoir le magnifique texte de Teilhard à la note 4.

19) Nous retrouverons le **Feu** dans la Messe sur le Monde. Marie, l'Esprit, l'Energie Cosmique, Hathor ou la Nature ou ce qu'on voudra... sont des abstractions qu'opère notre esprit sur le Réel concret, **Milieu** dans lequel nous sommes immergés (voir p.9 et fascicule sur le "Système des systèmes")

20) Dans l'Union Créatrice de Nov. 1917 (Ecrits de Guerre p.184-186), Teilhard imagine aux origines de l'être, un **"Néant positif** ou néant créable, une **ombre d'être**, Multiple pur et impondérable, substrat primitif de l'Esprit".

Dans le Journal p. 224: "L'union (évolution) est à chaque instant constitutrice de quelque chose **d'absolument nouveau**. Nous n'arrivons pas à concevoir une action qui **crée** son objet. Tout au moins historiquement, nous voulons voir une **base du Divin infime** ajouté par la Durée, à chaque instant. L'acte créateur se poursuit homogène **à travers toute la durée**."

21) Dans l'Union créatrice, Teilhard s'écrit: "La vraie Matière, c'est l'Esprit" (Ecrits de Guerre: p.190). La création, dit-il, est **l'unification** des éléments de l'Esprit. L'Esprit pré-existait et pré-agissait dans son temps propre, **comme tout psychisme pré-agit sur sa formation**!.

En effet, nous ne pouvons percevoir les phénomènes naturels et même psychiques que dans la mesure où ils se déroulent **dans notre temps**: ils y sont en ordre, classés par l'aiguille des pendules. L'Esprit ne peut être perçu que comme se constituant peu à peu, comme une distillation, une extraction de la Matière, bien que la Pensée, "l'Esprit", nouvel état de la Matière soit une **"mutation irréversible"**. De même, Dieu ne peut être perçu, senti dans nos consciences que comme FUTUR (**Celui qui vient**), comme une montée de l'Amour absolu, Tendresse du Tout qui hissera le Monde dans SA Plénitude. Et pourtant, Il est déjà **sensible au coeur** pour ceux qui ont le don de perception prophétique (ou médiumique... car ils pensent hors temps!). Dieu pour eux est déjà pré-émergé, constitué, irréversible. Il pré-existe même à l'idée que nous avons de progresser en **conscience** de Dieu: c'est encore une illusion du **temps** que le "Dialogue avec l'Ange" appelle le "Grand Trompeur". C'est cet **amour** hors du temps, l'Esprit-Saint, l'Eternel Féminin, Energie et Matrice des êtres, qui pré-existe à la Création, comme "Sagesse de Dieu", comme **Sophie Divine**...

22) Dans le Journal de Guerre, aux pages du brouillon de l'Eternel Féminin, pages 285 et 286, Teilhard avait écrit: "L'Absolu Féminin, l'Eternel Féminin... c'est l'Esprit." (4 et 5 Mars 1918).

"Illumination, pendant une promenade, en touchant un platane: "Qu'est-ce que la Matière: somme des forces et états de conscience (**Découverte de l'Esprit**)... Identification de Dieu avec l'Esprit (= avec la Matière...): "In eo vivimus" (En Lui nous vivons) [Paul: Actes XVII.28].

L' **ABSOLU FEMININ**: c'est un des coins du domaine cosmique à éclaircir... Dégager l'**élément Féminin Absolu**... (le féminin transcendantal).

Plan: L'Eternel Féminin ou encore: la transformation du Féminin: Femme devient Kosmos (l'universel), devient Esprit (L'Eternel). L'Eternel Féminin au sens suivant: "l'élément éternel du Féminin, dans le Féminin" [p.286]. De même p. 378 (15 Déc. 1918): "Le Féminin est simultanément, essentiellement pour nous: 1) la Matière - 2) l'Esprit: La Matière polarisée, **achevée**."

LES SOURCES BIBLIQUES DE L'ETERNEL FEMININ

Le Père Teilhard de Chardin met en exergue de L'Eternel Féminin deux phrases de la Sagesse: "Ab initio creata sum", puis "Et usque ad futurum saeculum non desinam" (23). La Liturgie chrétienne a utilisé ces formules sapientielles pour les offices en l'honneur de la T.S.Vierge Marie. Mais de qui parlent en réalité les textes sacrés? Examinons-les:

LA SAGESSE DANS L'ECCLESIASTIQUE (Chapitre XXIV)

"Je suis sortie de la bouche (24) du Très-Haut...

Avant le temps, avant le commencement, il m'a établie et jusqu'après le temps, je ne délaisserai pas ma mission. Je suis la **Mère** du **bel Amour** (25), de la déférence, de la science et de la sainte espérance.

Venez à moi, vous qui me désirez avec ardeur."

LA SAGESSE DANS LES PROVERBES (Chapitre VIII)

"Le Seigneur m'a établie, en tête de son dessein...

Avant toutes ses oeuvres avant le temps.

Il n'y avait pas d'abîme (26) quand je fus constituée...

Avant le premier élément de la poussière du monde (27).

Quand il échafaudait les cieux, j'étais là... Lorsqu'il posa les fondements de la Terre, j'étais auprès de lui comme architecte (28).

Je faisais ses délices jour après jour, jouant sans cesse auprès de lui, jouant sur le globe de la Terre, et prenant mes délices parmi les enfants des hommes..."

23) Traduction du latin: "J'ai été créée dès le commencement" puis "Et jusqu'au siècle futur, je ne cesserai pas (d'agir)". Le grec est légèrement différent. (Ecclesiastique XXIV.14). Les textes de Sagesse sont en grec et/ou en hébreu, avec de nombreuses variantes. Nous avons traduit en langage courant cette sélection de textes étonnants.

24) La Sagesse naît comme une **Parole**: elle sera assimilée au Verbe, LOGOS, dans la tradition chrétienne: c'est le Verbe du Prologue de Jean.

25) "**L'Agapé**, la Belle": c'est l'Amour dont Dieu nous aime: diffusif de soi par nature, sans arrêt, sans calcul, sans retour sur soi. La Sagesse, comme l'Esprit Saint qui en hébreu est féminin, est l'Eternel en tant que **Féminin**, **Mère de l'Amour** en Dieu et hors de Dieu!

26) L'Abîme ou le Chaos (où déflagrerait tout "Bing-Bang"), n'existe pas encore. La Sagesse est donc la **Pensée**, le **Plan** de tout, avant que quoi que ce soit... puisse être créé. C'est le **Monde Idéal** dans la Conscience de Dieu: son **Idée**, son **Projet**, son **But**: **Lui-Même** finalement.

LA SAGESSE PROPREMENT DITE (Chapitre VII)

"La Sagesse est l'**esprit** qui aime les hommes (philanthrope). Cet **Esprit Saint** évite toute erreur d'éducation (29)!

L'Esprit du Seigneur remplit l'Univers, en maintient l'unité et en perçoit toute vibration (30)...

C'est un esprit intelligent, saint, unique (monogène), multiple, subtil (31), mobile, pénétrant, pur, clair, porté au bien, libre, bienfaisant, bienveillant, stable, qui dynamise tout (32), qui veille à tout (33), **qui pénètre les esprits** les plus doués des mondes les plus difficiles à concevoir (34)... C'est le souffle de la puissance (DUNAMIS) de Dieu, le rayonnement limpide de la Gloire du Tout Puissant.

Sa splendeur est celle de la Lumière Eternelle, le miroir sans tache de l'énergie (ENERGEIA) de Dieu, l'**image** (icône) de sa bonté.

Quoique unique, elle peut tout: elle réalise avec force projet après projet et gouverne tout être au mieux. Plus lucide que le Soleil, elle surclasse tous les aspects des astres (35). Elle scrute l'accomplissement des âges et des temps. Comme elle vit en Dieu, l'importance de sa position, démontre qu'elle est la **chérie** du Maître de toutes choses."

27) Avant même la première particule, le premier atome!

28) Le plus cocasse c'est qu'architecte (ou artisan) se dit en hébreu **AMON**. C'est précisément le nom du Dieu Architecte de l'Univers en Egypte, qui partage sa fonction de modelleur du monde, avec le Dieu-Potier **Knoum** à Karnak, Eléphantine... D'ailleurs les experts ont toujours estimé que la littérature sapientielle était née en Egypte.

29) C'est le mot à mot du texte. La Providence combine le destin afin que tout événement soit, ou puisse être, une leçon dont on tire profit.

30) "Il entend les sons ou voix". Tout son est d'abord une vibration! Même la vibration des particules est une information, une voix, pour la Sagesse!

31) Subtil se dit en grec **lepton**, c'est le mot particule. Or le **lepton** est une famille de particules qui comprend les électrons, mésons et neutrinos!

32) **Pantadynamique**: c'est la super-force, puissance, énergie.

33) **Pantépiscopique**: c'est le mot "super-évêque": qui surveille dans toutes les directions.

34) C'est encore le mot **lepton**.

35) Tout ce passage est visiblement en langage astrologique. Nous avons choisi à dessein "**lucide**", au sens d'extra-lucide. Même pour ceux pour qui le Soleil est Dieu, la Sagesse, l'Esprit Saint l'emporte sur Horus (le Soleil) et harmonise les **destins** dans le Tout, le destin des Univers, des astres, des Hommes, et de toutes les sortes d'êtres.

L'ETERNEL FEMININ DANS L'EGLISE PRIMITIVE

Les textes apostoliques recèlent de nombreuses allusions à des groupes ou doctrines **gnostiques**, dont nous avons parlé dans notre commentaire de l'Evangile de THOMAS. Paul et surtout Jean dans l'Apocalypse, mettent en garde les chrétiens contre ceux qui imaginent entre Dieu et nous, d'innombrables êtres intermédiaires, qu'ils appellent des **éons** (c'est notre mot moderne **entités**). Certains de ces **éons** sont des anges ou super-anges de Dieu. Le plus élevé en dignité est justement un être mystérieux, la **SOPHIA** ou Sophie ou Sagesse... dont il est même dit, dans la Gnose de Valentin, qu'Elle fut la Mère du **Démiurge**: l'intermédiaire choisi par Dieu pour créer en Son Nom. C'est précisément cette fonction que remplit le Verbe de St Jean: "Tout par Lui s'est fait, et sans Lui rien n'a été fait: ce qui a été fait **était Vie en Lui**" (Jean: Chap.I:3).

On comprend que les apôtres et leurs successeurs n'aient guère aimé cette idée d'une Sophie qui accomplissait la mission de Marie: faire naître le Verbe-Incarné.

Mais il y eut une **gnose chrétienne** beaucoup mieux admise, celle issue de Clément d'Alexandrie et d'Origène, entre 200 et 250. Ouverts à quelques-uns des symboles (36) de l'Egypte, ils ont tenté de les concilier avec la foi judéo-chrétienne. Ils ont ainsi transmis une **symbolique des mystères** qui a enthousiasmé leurs contemporains, fêrus eux-mêmes de recherche religieuse à travers les mystères égyptiens, grecs et autres.

36) Pour comprendre l'importance de l'extraordinaire apport de l'Egypte à la religiosité de ce temps-là (Isis a régné partout, même à Paris qui, dit-on, lui doit son nom), il faut savoir que les religions égyptiennes étaient sans dogmes ni textes sacrés. Les textes y sont des prières, plus souvent que des révélations valables pour tous. La religion égyptienne était avant tout une **symbolique**! Eléments raisonnés, les hiérarchies des dieux par exemple, étaient faites et défaits sans troubler personne. Plus que leurs relations entre eux, c'étaient leurs relations avec leurs dévots qui importaient. La symbolique admet une multitude d'adaptations personnelles entre l'homme et quelque Dieu que ce soit. La religion universelle reviendra à la symbolique. L'évolution de la pensée actuelle retrouve justement ces valeurs que le rationalisme depuis toujours, aussi bien que le dogmatisme, surtout dans sa réaction **anti-moderniste**, avaient passablement étouffées.

L' ETERNEL FEMININ COMME VRAIE SOPHIE

Quelle surprise pour qui entre actuellement à Ste SOPHIE de Constantinople, basilique de Justinien, devenue mosquée, redevenue Eglise, redevenue mosquée et enfin **musée**: une magnifique et immense mosaïque byzantine l'accueille: la SOPHIE, c'est à dire la Vierge avec son enfant-Dieu. La Sophie, c'est à la fois la Mère et le Fils. L'Esprit-Saint, Energie cosmique primordiale... demeure pour toujours l'Esprit, mais Il réalise **par Marie**, l'incarnation du Verbe en Jésus et en l'Eglise universelle (37). Il se diffuse donc par Marie, à travers Jésus comme à travers l'Eglise, son Corps mystique. La Sophie c'est le **Marial à travers le Christique** (38) et le Christique à travers le Marial Eternel. Certes on aurait pu s'imaginer que la Sophie n'était qu'une acception du Verbe, car la Sagesse biblique pourrait sembler n'être que le Verbe de Dieu. Mais ce n'est pas assez dire. Le Cardinal de Bérulle (56), Apôtre du Verbe-Incarné, faisait remarquer que "l'Esprit Saint ne produisant rien d'éternel et incréé, **dans** la Trinité, produit le Verbe-Incarné" par une **fécondité externe** à la Trinité (39). L'Esprit, l'Eternel Féminin, c'est **l'énergie de l'action** de Dieu hors la Trinité, pour incarner la Sophie, pour objectiver son Amour! La manifestation de la Sophie requiert ainsi une **conjonction** d'êtres, entre l'Esprit Saint et Marie, le Verbe et Jésus, mais finalement, fallait-il mettre le mot **êtres** au pluriel?

37) L'Eglise universelle ne comprend pas seulement les catholiques ou les chrétiens! Elle est la Plénitude de tous ceux et celles qui s'intègrent au Verbe, dans l'enthousiasme de l'Esprit, même s'ils ne savent pas que cette "association" Verbe-Esprit, c'est la Sophie Divine, même s'ils ne savent ni le mot Verbe, ni Esprit et qu'ils les invoquent autrement! Même enfin s'ils n'ont pas su ou compris que Teilhard appelle cette **association Verbe-Esprit: L'ETERNEL FEMININ**.

38) Le Père Teilhard exprime cette idée dans une lettre à Jeanne MORTIER, le 19 août 1950 [Seuil p.67]: "Jamais on ne grandira **assez** le Marial à côté du Christique". Le Pape Pie XII venait, le 15 Août, de définir le dogme de l'Assomption de Marie. "Je crois bien voir ce que Rome a en vue: faire avancer le Marial parallèlement au Christique et empêcher une certaine évaporation du dogme en symboles abstraits... Raison de plus pour continuer mon effort en cherchant à exprimer ce que Rome veut maintenir et affirmer sous une forme **acceptable à notre génération**."

39) Ce point est très bien mis en relief par Jeanne Mortier dans "Pierre Teilhard de Chardin, penseur universel" p. 45 (Seuil).

LA PUISSANCE SPIRITUELLE DE LA MATIERE ET L'ETERNEL FEMININ résumés PAR TEILHARD

LA TENTATION DE LA MATIERE (40)

"La première impulsion de l'homme ouvert à la conscience du Cosmos, c'est de se laisser bercer comme un enfant **par la Grande Mère** (41). La révélation essentielle du paganisme, c'est que tout, dans l'Univers est uniformément vrai et précieux, si bien que la fusion de l'individu doit se faire **avec Tout**. Tout ce qui agit, se meut ou respire, toute **énergie** (42) physique, astrale, animée, toute parcelle de Force, toute étincelle de Vie, est également **sacré** car dans le plus humble atome et la plus brillante étoile, dans le plus vil insecte et la plus belle intelligence, **le même Absolu** (43) sourit et frissonne...

40) Extraits du premier opuscule des Ecrits du temps de Guerre: **"La Vie Cosmique"**. Teilhard, affronté aux risques des combats, y exprime sa "Communio[n] avec Dieu **par la Terre**". Il ajoute à la fin du texte: "Ceci est mon testament d'intellectuel..." (24 avril 1916). Il a pourtant encore 39 ans devant lui pour expliciter son message. La Vie Cosmique, sur 56 pages, **c'est tout Teilhard** en un seul texte, à la fois "L'Eternel Féminin" et "La Puissance spirituelle de la Matière".

41) La Grande Mère est la plus ancienne divinité humainement connue, dès l'âge des cavernes. Les **"Vénus"** de nos musées de préhistoire sont en fait déesses de fécondité... dont l'opulente poitrine se muera en multiples rangées de seins, chez **Artémis**, aux belles époques de l'art hellénistique. L'Artémis des Ephésiens, qui a les honneurs des Actes des Apôtres (Actes XIX.28), porte en collier les douze signes du Zodiaque: c'est l'énergie cosmique, Mère Universelle, une des acceptions de l'Eternel Féminin. Ephèse, dès lors, n'était-elle pas prédestinée aux trouvailles des archéologues qui, dans la forêt, aux environs, ont retrouvé dans un site "juif" et probablement essénien, la **maison de Marie**? Inutile de répéter ici que l'Artémis des Grecs, c'est Hathor des Egyptiens (voir ci-devant la note 10).

42) Introduction à la "Vie Cosmique": "Chacun de nous tient par toutes ses fibres, à tout ce qui l'entoure, lié dans un réseau, **entraîné par un fleuve** (l'Evolution). Au milieu de toutes les forces qui interfèrent, l'individu n'apparaît plus que comme un centre imperceptible, **un point de vue qui voit...** qui choisit parmi les **énergies** radiant à travers lui. Nous sommes les centres innombrables d'une même **sphère**" (celle de l'Etre unique, le Tout, qu'on l'appelle Dieu ou la Matière). Nous y reviendrons dans **Teilhard et l'ésotérisme**.

Et pourquoi ne l'adorerai-je pas, au fait, la Stable, la Grande, la Riche, la Mère, la Divine? N'est-elle pas éternelle et immense à sa manière... N'est-elle pas substance unique et universelle, la fluidité éthérée que toutes choses se partagent, sans la diminuer ni la rompre?

N'est-elle pas génératrice absolument féconde, la **TERRA MATER** (44) qui porte en elle les semences de toute vie et l'aliment de toute joie? N'est-elle pas à la fois, l'origine commune des êtres, et, seul Terme dont nous puissions rêver, l'Essence primitive et indestructible dont tout émane et en qui tout retourne... la Matière Divine?

Dans le saisissement premier de mon immersion au sein de l'Univers, je me laissais couler sans résistance, vers la jouissance paresseuse et le Nirvana...

Mais voici que son aspect se virilise et se durcit, tandis que sur son front paraît le signe du **Sphinx**. La Maîtresse dominatrice et flatteuse a fait place à l'**énigme** inquiétante, à la Force provocatrice. La Matière est maintenant la fiancée mystérieuse qui s'obtient de haute lutte, comme une proie... L'homme se voue à l'étude passionnée des puissances de l'Univers et s'absorbe dans la recherche du **Grand Secret** (45).

43) Nous avons répondu dans la note 34 du fascicule 2 (page 30) au reproche de **panthéisme**, quelquefois adressé à Teilhard. "L'ivresse du panthéisme païen, je la détournerai à un usage chrétien... L'amour naïf ou inquisiteur de la Déméter, je le diviniserai en songeant que de ce Tout mystérieux qu'est la Matière, quelque chose doit passer, par la Résurrection, dans le Monde céleste". (Journal p.59 - 13.3.1916)

44) Avant que Marie enfante Jésus, la Nature Mère fabrique les éléments nécessaires à cette incarnation. Dans le Journal page 377 (13.12.1918), Teilhard écrit une sorte d'équation en deux lignes parallèles:

"Femme - Terre - Nature
Homme - Soleil - Divinité"

Et il ajoute: "Y a-t-il un **sens absolu** dans le mouvement d'union, descendant du masculin au féminin, par exemple l'Incarnation... Le Féminin est-il simplement le symbole de **tout l'amour naturel**, destiné à se spiritualiser sous la lumière de Dieu? C'est à dire l'Elément terrestre de l'âme-divinisée."

45) Formule qui évoque aussi bien la recherche alchimique de la Pierre Philosophale... que celle du "divin dessous des choses", dans le "Livre des Portes" égyptien. Le **secret**, c'est que l'**énergie** de la Nature est divine!

Sa tâche austère s'enveloppe du reflet mystique par où fut illuminé le visage soucieux des alchimistes, auréolé le front des mages, divinisé le geste de Prométhée... et devant chaque propriété nouvelle qui se manifeste à ses yeux - jour nouveau ouvert sur la Terre promise - le savant s'agenouille presque, ainsi qu'à la révélation (46) d'un attribut divin...

LA COMMUNION AVEC DIEU PAR L'EVOLUTION (47)

Hors de lui-même il a déplacé l'axe de sa vie. Il s'est comme excentré. Ce n'est plus lui-même qu'il chérit en soi, mais la **Grande Chose** (48) dont il est une parcelle constitutive et un élément actif, la **Déesse immanente du Monde**, qui pose sur lui, momentanément, son pied, pour monter, grâce à son appui, encore un peu plus haut! Dès l'Origine des choses, si harmonieusement adaptées et mariées que le Suprême Transcendant paraissait germer tout entier de leur immanence, les Energies et les Substances du Monde se concentraient et s'épuraient: elles composaient de leurs trésors distillés et accumulés, le **Joyau** étincelant de la Matière, la **Perle** du Cosmos et son point d'attache avec l'Absolu personnel incarné, la bienheureuse Vierge Marie, **Reine et Mère** de toutes choses, la **vraie Déméter** (49). Et quand vint le jour de la Vierge, la finalité profonde et gratuite de l'Univers se révéla soudain: tout se mouvait vers le Petit...né de la Femme (50).

46) "La Science ne tend à nulle autre chose qu'à la découverte expérimentale de Dieu". Sous des formes diverses, Teilhard a souvent exprimé cette idée. Au cours d'une conférence du Père, Gabriel Marcel lui reprocha publiquement d'assigner à la science un objectif **prométhéen**: Teilhard écrit au Père Leroy: "Tous des sous-humanisés (Gabriel Marcel, Mauriac!!) pour qui l'adoration est un acte d'évasion et non d'ultra-évolution." (Lettres au Père Leroy p.99 - Centurion)

47) Ce titre contracte ceux des pages 36 et 49 de la Vie Cosmique.

48) L'Energie devient **conscience**: "Coeur de la Matière": Tome XIII: p. 56 et 64. "La Matière, matrice de la Conscience, et la Conscience, née de la Matière, toujours en marche en direction de quelque Ultra-Humain..." Voir aussi "Christique": Tome XIII. p.114: "L'Energie se faisant Présence".

49) **Déméter ou Gê Mêter, la Terre Mère**, comme à la note 44. De même que Déméter-Cérès a donné l'épi de blé à Triptolème, pour ensemençer la Terre, dans le mythe d'Eleusis, - **Marie**, en nous donnant Jésus, nous permet d'être divinisés par le... **blé-Dieu** de l'Eucharistie.

Et depuis que Jésus est né, tout a continué de se mouvoir parce que le Christ n'a pas achevé de se former. Le Christ mystique n'a pas atteint sa pleine croissance, ni donc le Christ cosmique. L'un et l'autre, tout à la fois, **ils sont et ils deviennent**. Le Christ est le **terme** de l'Evolution, même naturelle des êtres: **l'Evolution est Sainte**.

"Le Monde se crée encore
et en lui, c'est le Christ qui s'achève (51)".

Lorsque j'eus entendu et compris cette parole, je regardai et je m'aperçus, comme dans une extase, que j'étais **plongé en Dieu par toute la Nature**. Chaque élément qui me constitue déborde de Dieu. Dieu travaille dans la Vie. Dieu transparait et se personnifie dans l'Humanité. Pour qu'arrive le Royaume de Dieu, il est nécessaire que l'Homme conquière le sceptre de la Terre (52).

P R I O N S !

Sainte Vie, Sainte Matière, par qui je communie à la genèse du Christ. En me perdant dans vos vastes replis, je nage en l'Action Créatrice de Dieu, dont la Main n'a jamais cessé, depuis l'origine, de modeler l'argile humaine, destinée à former le Corps de son Fils (53).

Sainte Vie, Sainte Matière, je me voue à votre domination. Je me livre à vous, je vous accepte et je vous aime!"

50) "Quand Jésus apparut dans les bras de Marie, il venait de soulever le Monde". Dans "Mon Univers" de 1924 (Tome IX p.90)

51) Mon action, avec celle de tous les hommes, contribue à cet achèvement du Christ, c'est le thème central du "Milieu Divin". Le Milieu Divin, c'est ce Monde concret que notre effort tend à rendre plus "divin". Voir (52).

52) "L'oeuvre de Rédemption du Christ, qui concerne essentiellement le **salut** des hommes, **embrasse aussi** le renouvellement de tout l'ordre **temporel**" (Vatican II: Décret sur l'apostolat des laïcs: §5) - Ce texte du Concile mentionne HUIT fois le rôle **temporel** des chrétiens. On ne fut jamais plus teilhardien à Vatican II, même si ce document ne comporte aucune référence explicite au Père Teilhard de Chardin.

53) "L'Univers, immense Hostie, est devenu Chair. Toute Matière est désormais incarnée, par votre Incarnation"... dans la "Messe sur le Monde" qui est le thème du prochain fascicule N°4 (Tome XIII. p.145)

"La Vie Cosmique" se termine donc, comme "La Puissance Spirituelle de la Matière", par une "Prière à Dieu à travers la Matière".

- Qui a le mieux parlé de la Très Sainte Vierge Marie? Saint Bernard (54) ou Paracelse (55), le Cardinal de Bérulle (56), Grignon de Montfort (57) ou quelque autre?
- Un texte étonnant: "**L' Eternel Féminin**" ouvre sur l'Incarnation des vues si grandioses qu'il magnifie merveilleusement Marie, Mère de Dieu, de Jésus et de l'Eglise.
- Son auteur? Le Père Pierre Teilhard de Chardin...!

54) **Bernard** (1090-1153), Bourguignon, entre à Cîteaux en 1112, fonde ensuite l'abbaye de Clairvaux. Moine et polémiste, arbitre doctrinal et même politique entre princes et papes. Ses sermons inspirés enthousiasment son temps. Chantre de Marie, Epouse de l'Epoux Divin du Cantique des Cantiques.

55) **Paracelse** (Théophraste von Hohenheim - 1493-1541), médecin et ésotériste suisse, applique l'astrologie au choix des médicaments. Dans sa théologie, pour le reste assez origéniste, Marie serait la **4ème hypostase** (= personne!) de la Trinité ou au moins, l'Incarnation de l'Esprit Saint.

56) **Pierre de Bérulle** (1575-1629), mystique, par devoir, s'adonne à l'évangélisation et à l'action politique. Introduceur des Carmélites en France et Fondateur de l'Oratoire de France. Auteur des "Grandeurs de Jésus", biographie du Christ, qui s'arrête à la naissance de Jésus! C'est en fait une méditation sur le destin de Marie qui "a fait abnégation d'elle-même pour laisser Dieu être et agir plus en elle, qu'elle même". Il impose aux Oratoriens et aux Carmélites ses "Voeux de servitude" (esclavage spirituel) à Jésus et Marie.

57) **Louis-Marie Grignon de Montfort** (1673-1716), Missionnaire dans l'Ouest. Auteur du "Traité de la vraie dévotion à la T.S.Vierge". Introduit l'usage des "Voeux de Servitude" dans les congrégations qu'il a fondées.

N°1 - "TEILHARD: GALILEE DES TEMPS MODERNES"
(L'Aventure de sa Vie et de sa Pensée)

N°2 - "La Puissance Spirituelle de la Matière"
(Le Problème de Dieu à propos de la physique actuelle)

PROCHAIN NUMERO (N°4)

" La Messe sur le Monde "
(La Messe et sa magie sacrée)

Bulletin de l'Association pour la Religion Universelle: **R . U . A .**
Rédaction et Maquette: Père Biondi 30 Rue de Clichy 75009 PARIS